



Le matin du jour de l'an

—P'tit Louis! p'tit Louis! l'coq chante.
—Hein?
—L'coq chante, j'te dis, y s'rait temps d'voir à nos chaussons.
—Oui, batêche! oussqu'è l'mien?
—Charche: tu dois savoir oussu tu l'as pendu?
—Bon l'v'là... si y en a, d'dans, d'affaires! Tâte-moi lé don'... Ane cannette, un baton, des noix, du raisin... Ah ben l'guiale? jusqu'à ane ciganne! Ça, c'est chanceux!... Pi toé?
—Moé tou.
—Om!... c'te belle p'tite paire de jouaux d'fer blanc, pour le p'tit! c'te belle catin, pour la tounel!
—Iou, mes tits jouaux?... iou, ma tite catin?... Oume! c'est ça, des tits riens touneux?
—Oui, c'est beau, hein?
—Vi... Qui es a dennés?
—Le p'tit Jésus.
—L'tit Zésus?
—Evou qu'y é, l'tit Zésus?
—Dans l'ciel.
(Les époux)—Coût dont', vieux?
—Quoi c' que ya, don-?
—Vla les enfants d'boute, tu d'vrais te lever, pi aller les faire arrêter; y vont tout mette sans sus d'sous! Queu ravau!
—Avant ça, on va toujours ben s'la souhaiter; c'est l'moins, on a l'jour de l'an qu'ane fois par année... Houm!... dieu, qu't'es-t-ane bonne vieille!
(Riant)—Tu peux l'dire. Faut être plusse que bonne, pour t'endurer.
—Dis-moi pas ça j'vas t'embrasser encore... Sais-tu c'que j'te souhaite, vieille?—Justement ce que souhaitait m'sieu le curé quand on s'est marié: une nombreuse famille.
—Tu t'en trouves pas encore assez, j'suppose?
—Eh non! j'voudrais remplir toute la maison.
—Ré tantant! ah! tu peux ben avoir des enfants tantants!... Va à la porte, ça cogne.
—Ca doit être les quéteurs du village qui commencent leur tournée du jour de l'an... Aie, coé là?
—C'est moé.
—Qui toé?
—P'tit Tenne.
—Cré chien! t'es ben matinal, sans r'proche?
—L'faut ben, m'sieu Lani, si j'veux ajouer ma tournée avant la grand'messe. Faut l'gagner, nus autres, not' jour de l'an, si on veut l'aooir.
—Quoi c' que tu prends?
—Dame! j'ai coutume de m'faire donner des œufs ou ben des coppes, mais à maitin, j'ai envie d'faire comme tout le monde j'vas prendre un coup, j'compte ben.
—T'en est l'maitre. Approche, on va prendre tous les deux. A ta santé, mon Tenne.
—A la vot', m'sieu Lani; ane hureuse... A c't'heure, vu la circonstance, je m'fie ben que vous m'en voudrez pas, si j'm'en vas tout d'suite comme un sauvage, hein?
Eh ben! au rouair et pi j'vous remercie, tout de bon, d'vos belles politesses.
—De rien, de rien, mon fesse.
(La femme)—Est-y parti?
—Oui: y en d'sort.
—Eh ben! vite habiller l's enfants, pi déjeuner avant qu'nos gens des concessions arrivent, parce qu'on pourra pas aller à la messe... V'nez nous souhaiter la bonne année, les petits enfants... Bonne... bonne... bonne, comme ça. Allez-vous êtes ben sages et obéissants à l'avenir?
(Ensemble)—Oui, son pré! oui, sa mère!
—Tant mieux: on a hâte de voir ça. Chaussez-vous, à présent; vous allez attraper l'rhumme, à marcher nu pieds su l'plancher.
—Nos chaussons sont tout pleins d'suc!
—Mettez-en d'autres, vite! vite!
(La femme)—J'vas mette la tabe tout d'suite; vous mangerez comme vous pourrez, à mesure que vous s'rez parés; autrement, on aura pas faite la moiquié d'not' ouvrage avant qu'y arrivent.
(Le mari)—Non! pour le sûr et certain, les v'là déjà. T'entends pas la oéture qui rente dans la cour?
—C'est pourtant vrai! sainte mère des saints! j'me sauve; arrange toé avec.
(Pi! pan! pan!)—Quien! bonjour, bonjour! Quoi c' que tu fais, don', Lani, es-tu veuf à maitin?
—M'en parlez pas; ma femme a faite la paresse, pi alle é hein qu'après s'habiller.
(Elle, dans sa chambre)—Ah! l'pauvre homme, qu'y é menteur?
—Eh ben, d'abord qu'elle é pas morte, c'é l'principal; on va toujours pouvoir y souhaiter la bonne année encore ane fois.

VOYAGEURS DE CONFIANCE
demandés immédiatement

Pour vendre arbres fruitiers et ornementaux, etc., dans districts non-couverts. Stock et territoire exclusifs. 600 acres d'arbres fruitiers et ornementaux. Etablis depuis 40 ans. S'adresser au gérant,

PELHAM NURSERY CO.
Toronto, 2. Ont.

Ouayons, Mina, on va-t-y aller ou ben si c'é toé qui va v'nir nous ouïoir?
—Entrez pas, entrez pas. Aie!
—Fallait répondre pus vite. A c't'heure qu'on gué, on va g'uy rester. Quand même qu'on tu'dannerais pas l'temps d'mette toutes tes fardoche? Y a-t-y besoin d'tout ça, pour s'embrasser?... Allons, mon enfant, ane bienheureuse, pi du succès dans l's entreprises, toé pi ton mari.
—Merci, vous autes pareillement... Janvier, mon vieux?
—Quoi, sa mère?
—Sors don' les binges, pi la boisson, là. Faut prendre queuque chose; parler, pi rien prendre, au jour de l'an, ça fait pas; ça l'air trop pauvre.
—Eh! ça fait belle lurette que tout est sortit. J'vous attends moé.
—Ah! ah! ma p'tite, tu l'pensais pas si smatte que ça, j'sus ben sûr?
(Souriant)—Cé pas ben aisé de l'penser smatte; y l'é si peu souvent.
—Dis dont' que c'é pas ben encourageant de l'p'te, non plus. J'n sus si peu récompensé... Hein? là, j'te prends?... quoi c' qu'on boé?—du vin, d'la bière, d'la liqueur, du d'gine ou ben d'whisky y?
—Pour moé, c'est un peu d'gine.
—Du vin, s'y vous plaît.
—Toé aussi, p'tit Paul?
—Oui, merci merci.
—Et toé, Mine?
—Même chose que toé, son vieux.
—Ben moé, c'est du whisky.
—Moé aussi, un peu... bon!
—Allons, qu'y vous fasse pas d'mal.
—Vous autes non plus; salut!
—Y é bon, vot'vin. C'est-y du vin qu'vous avez faite vous autes mêmes.
—C'é ben la meilleure. On n'n'a jamais bu d'si bon d'not' vie; mon Dieu, qu'y é bon!
—Goûtez don' à nos binges, pour ouïoir?
—Crab crapaux! vous avez ben russi aussi ben que pour vot'vin! y ont goûté d'amende! Ben, mon pauvre Janvier, l'as ane femme qu'é pas battue
—Eh! c'est tout simple; c'é parce que c'é moé qui y a montré.
—Finis, finis les turlutages, mon beau capabe, pi habille-toé vite-ment pour la messe; v'là les tintons qui sonnent. Si fallait qu't'arrives commencé, l'monde bavasserait qu't'as pris un coup d'trop. Tu sé, au jour de l'an, c'é remarqué ça.
—Ma femme, c't'aine vraie ange gardien, y a pas moyen de s'dannier avec elle; ais prévoit à toute, à toute, à toute.
(Souriant)—Y a ben pas moyen de s'dannier avec toé, non plus, pauvre enfant, parce que ça f'rait déjà longtemps qu'je l'serais... File, file...
—Vous r'viendrez toute après la messe, tojour?
—Ah oué!

Wilfrid LAROSE.

ARGENT
A
PRETER

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités.

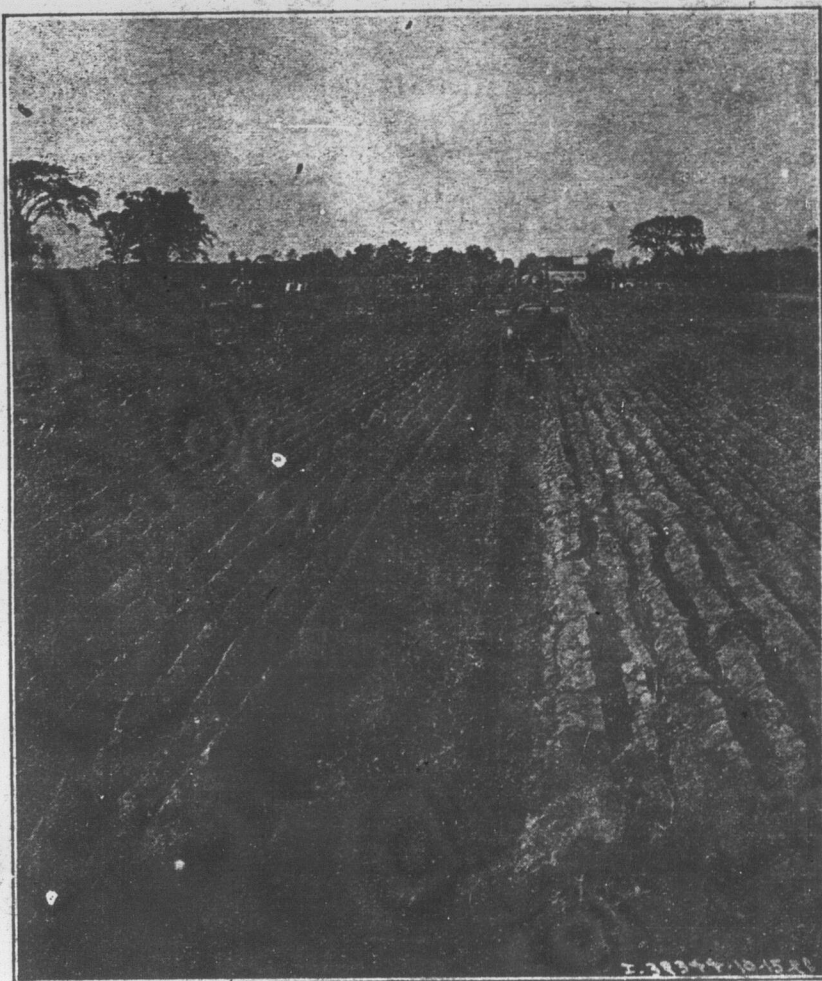
E.-BOISSEAU PICHER

NOTAIRE

Prêts et Placements
80 rue St-Pierre

Québec, Tél. 2-3200

LES BONS LABOUREURS



Gagnants des premiers et second prix du Concours de labour international, tenu so is les auspices de l'Association des laboureurs d'Ontario, près de Niagara. Les deux vainqueurs, MM. John Couperswait, d'Agincourt, Ont. et M. Winifred Timbers, de Stouffville, Ont. conduisaient un tracteur 10-20- McCo m'ck-Deering et une charrue à tracteur "Little Genius".

LES BONS LABOUREURS



On voit ici les deux lots labourés par les vainqueurs, du Concours de labour international, une fois l'épreuve terminée.

Revenons

L'alimentation complètes, frais et bien approuvés conditions capitales. Les générations d'aujourd'hui ont maient moins d'aliments et de produits industriels. De nos jours, les flé (boissons distillées), du viande) et du sucrisme épuisent la race et maladies de dégénérescence, folie, débilité. Le type de l'alimenté est fourni par le